

**‘HEUREUX  
CEUX QUI ONT FAIM ET QUI ONT SOIF DE  
JUSTICE,  
CAR ILS SERONT RASSASIES’**



**Le développement de la moralité et du caractère**

C'est seulement dans un individu moralement fort que la personnalité humaine trouve sa meilleure expression. Jésus était une telle personnalité qui manifesta la perfection dont l'homme est capable. Il était un exemple de la plus haute expression de l'excellence humaine. Le mot "personnalité" ne peut s'appliquer qu'à celui qui manifeste dans sa conduite la divinité cachée, non manifestée, qui est en lui. La seule forme humaine ne transforme pas quelqu'un en une personnalité humaine. C'est la conduite qui compte. Ce sont seulement ceux qui mènent des vies bien réglées qui peuvent être considérés comme des êtres humains réels, manifestant leur vraie nature divine.

La moralité ne signifie pas simplement le respect de certaines règles dans le monde du quotidien. La moralité veut dire l'adhésion à la voie droite et sacrée de la conduite juste. C'est la voie royale qui mène jusqu'au sommet de l'accomplissement humain. La considération mutuelle, l'équanimité et l'indulgence sont des qualités de base qui sont indispensables pour chaque être humain. Seule la personne qui possède ces trois qualités peut être considérée comme un véritable être humain. Il est essentiel que chacun cultive ces trois qualités sacrées.

Par conséquent, développez votre moralité et votre caractère. Les hommes développent leurs facultés intellectuelles, mais ils utilisent leur intelligence pour de mauvais desseins. Le savoir sans l'action juste est vain. L'action ignorante est stupide. Donc, il est nécessaire de combiner la connaissance et la culture du caractère. En plus de la sagacité intellectuelle, il vous faut les bonnes vertus. Un bon comportement, une bonne intelligence, l'adhésion à la vérité, la dévotion, la discipline et le sens du devoir – tels sont les six objectifs de l'éducation.

Vous ne devriez jamais vous contenter d'une connaissance livresque et superficielle. Il vous faut aussi développer les connaissances générales et la connaissance discriminante. C'est seulement alors que vous obtiendrez la connaissance pratique qui est absolument essentielle.

Par exemple, il y a une ancienne pratique chez les chrétiens de prier Dieu pour qu'Il leur pardonne leurs péchés. Dans les églises, il est habituel pour les fidèles de confesser leurs péchés, de faire des offrandes d'argent et d'obtenir l'absolution du pontife ou du prêtre. La croyance en la rédemption via la repentance et les offrandes au Divin prévaut aussi dans d'autres religions. Mais ces pratiques se fondent sur des conceptions du Divin qui sont fausses. Vous devriez investiguer sérieusement la nature du Divin et vous devriez tenter de vous débarrasser des croyances superstitieuses qui ne se basent pas sur la vérité.

Les femmes ont un grand rôle à jouer dans la régénérescence morale de nos sociétés. Elles peuvent raconter aux enfants les histoires épiques de sacrifice et d'héroïsme, des saints qui ont cherché Dieu et qui L'ont vu partout dans Sa vérité, dans Sa beauté et dans Sa bonté, et des hommes et des femmes illustres qui ont étudié les secrets de l'univers et de la Loi de toutes les lois, qui gouverne pareillement le microcosme et le macrocosme. Racontez-leur les histoires de ceux et de celles qu'ils peuvent imaginer avec admiration dans leurs esprits.



Vous devez enseigner aux enfants la valeur égale de toutes les religions. Enseignez-leur les idéaux du christianisme avec des citations de la Bible. Pareillement, utilisez les textes sacrés du zoroastrisme, du bouddhisme, de l'islam, etc. pour leur faire connaître les idéaux qui sont soutenus par ces religions. Racontez-leur aussi les histoires contenues dans les Ecritures de toutes les religions. Ne rabaissez aucune religion et ne donnez la prééminence à aucune. Guidez les enfants sur la voie joyeuse de la vérité. Que vos visages affichent toujours des sourires qui proviennent de la félicité que vous gagnez en voyant les visages heureux des enfants.

La destinée d'une nation ou d'une communauté dépend de la fibre morale des gens. Leur caractère doit s'enraciner profondément dans la foi et dans la vérité. Sans moralité, une communauté se dégrade. La moralité seule assure le succès ou l'échec de la communauté.

## **Recherchez la bonne compagnie**

Jésus a tenté d'enseigner à tout le monde la paternité de Dieu et la fraternité des hommes. Au moment de la naissance, le cœur humain est pur, désintéressé et égal. Mais avec le temps, l'homme perd sa pureté en raison de son association avec divers individus. Le milieu et les fréquentations sont les principaux responsables du bon ou du mauvais en l'homme. Un morceau de papier n'a pas d'odeur spécifique. Mais si ce même papier est utilisé pour emballer du poisson ou des fleurs de jasmin, il produit une odeur qui leur est associée.

La conduite d'une personne détermine ses qualités ; et les qualités, à leur tour, déterminent le comportement de la personne. Pourquoi alors y a-t-il des différences entre les gens ? Pourquoi n'y a-t-il pas d'égalité ou de similitude ? C'est à cause des différences dans la constitution mentale des gens. Si l'esprit est impur, les actions d'une personne ne peuvent être qu'impures. Lorsque l'esprit et la conscience sont déformés par l'égoïsme, le comportement humain est lui aussi tordu. Si ceux-ci se tournent vers le Divin, les bonnes actions suivent tout naturellement. L'esprit est la cause des actes bons ou mauvais.

Il y a deux types d'êtres humains – les vils et les sublimes. Les vils sont ceux qui cherchent à obtenir des autres ou qui reçoivent des autres, et qui non seulement oublient de rembourser leurs dettes, mais qui tentent en plus de nuire à ceux qui les ont aidés. Les sublimes sont ceux dont la caractéristique naturelle est d'apporter leur aide aux autres. S'ils donnent leur parole, ils tenteront de l'honorer, quels que soient les difficultés et les obstacles. Ils ne reviendront pas sur leur promesse, peu importe ce que les autres peuvent dire ou faire.

En tout premier lieu, reconnaissez le fait que les mauvaises fréquentations sont la cause principale de la chute de l'homme. L'homme développe des désirs et il s'adonne à des mauvaises pratiques qui, en fin de compte le conduiront à sa ruine morale. Donc, évitez la compagnie de ceux dont l'esprit est mal tourné. Faites tout votre possible pour éviter la compagnie des mauvaises personnes et faites tout votre possible pour fréquenter de bonnes personnes. En cultivant les bonnes fréquentations, vous pouvez vous élever, parce que vos mauvaises qualités se diluent en vous associant à de bonnes personnes, tout comme l'eau des égouts, quand elle se jette dans la mer. Vous ne pouvez contrôler vos sens qu'en ayant de bonnes fréquentations. La bonne compagnie vous rapproche de Dieu.

Telles fréquentations, tel devenir. C'est pourquoi il est dit : ‘Dites-moi qui vous fréquentez et je vous dirai ce que vous êtes !’ Ainsi, l'homme devrait toujours avoir de bonnes fréquentations. L'homme ne peut atteindre les sommets qu'en ayant de bonnes fréquentations. L'homme est bon de naissance, mais il se ruine lui-même à cause de mauvaises fréquentations. Acceptez toutes les bonnes choses qui vous adviennent. Ignorez toutes les mauvaises et essayez de préserver votre esprit des mauvaises pensées.

Grâce aux bonnes fréquentations, réalisez le détachement (par rapport aux désirs matériels).  
Grâce au détachement, libérez-vous de l'illusion.  
Grâce à la perte de l'illusion, gagnez la stabilité de l'esprit.  
Grâce à la stabilité de l'esprit, libérez-vous de tout esclavage.

## **L'unité de la pensée, de la parole et de l'action**

Jésus insistait sur l'importance de la foi et sur le dommage et le danger de l'hypocrisie dans ses enseignements. La vérité doit se révéler dans l'unité de la pensée, de la parole et de l'action, parce que la vie humaine est hautement précieuse, noble et sacrée, ce qui correspond aux valeurs de moralité, de vertu et de spiritualité, respectivement. L'homme est la combinaison de ces trois valeurs.

Les pensées conçues par l'intelligence doivent se refléter par des sentiments dans l'esprit et se traduire en actes manuels. La pensée, la parole et l'action doivent être coordonnées. Elles doivent mutuellement s'accomplir. La marque de fabrique d'une sainte personne, c'est : un esprit, une parole, une action. Les trois sont unis et ne divergent pas.

Veillez à la pureté des paroles que vous prononcez ou que vous écoutez, de même qu'à celles des actions dans lesquelles vous vous engagez. Il est vain de ne saluer les autres qu'avec des paroles prononcées du bout des lèvres ; les salutations devraient émaner du cœur avec sincérité et amour. Dites la vérité, parlez agréablement et ne dites pas des vérités qui soient dures à avaler.

Comment l'esprit qui nous conduit sur la voie du désir, de la colère, de la passion, du préjudice et du péché peut-il être gardé sous contrôle ? Il faut d'abord surveiller et maîtriser les sens qui tentent et qui ternissent l'esprit. Cultivez un mode d'expression oral qui ne soit pas souillé par le mensonge, une activité physique qui ne soit pas contaminée par la violence et un mental qui n'est pas pollué par l'attachement ni par la haine. Orientez aussi vos sens sur la voie de Dieu.

Le maître doit pratiquer ce qu'il enseigne et éviter ce qu'il veut que ses élèves évitent ; c'est seulement alors que ses enseignements peuvent toucher les vies de ceux qui s'y consacrent. La pratique est ce qu'il y a de plus important ; c'est seulement l'exemple pratique qui compte. Si vous mettez en pratique ce que vous prêchez, les autres seront inspirés par votre exemple. Personne ne se souciera de l'enseignement d'une personne qui ne met pas en pratique ce qu'elle prêche. La forme de connaissance qui est la plus bénéfique est la connaissance pratique qui intéresse chacun.

Un homme ou une institution devrait être jugé par son intégrité, basée sur le fait qu'il/elle agit en conformité avec les principes qu'il/elle professe. L'esprit, le corps et la parole – tous les trois doivent opérer à l'unisson. Ne dites pas une chose pour ensuite agir autrement ; ne conseillez pas aux autres de faire une chose que vous-même, vous ne pratiquez pas.

La pensée qui apparaît dans l'esprit, la parole qui est prononcée par la bouche et l'action dans laquelle la main s'engage doivent être toutes les trois parfaitement coordonnées. Chacune doit se conformer aux deux autres. Elles doivent opérer à l'unisson. Si vous avez une ligne d'action à l'esprit, si vous en évoquez une autre et si vous mettez à exécution quelque chose d'autre, votre vie est fautive, elle n'est pas authentique. Les anciens textes condamnent une telle personne comme une mauvaise personne et louent comme une grande âme la personne dont les pensées, les paroles et les actes s'alignent.

De plus, vos pensées, vos paroles et vos actes devraient être remplis d'amour. Ceci est l'amour divin. Dieu n'est pas ému par de simples paroles douces. Vous devez traduire en actes ces paroles douces. Vous pouvez être un grand héros pour ce qui est de discourir sur une estrade, mais si vous êtes un zéro, question pratique, ceci ne sera d'aucune utilité. Vous devez

devenir des héros dans la vie pratique. Ne commencez pas à prêcher sans pratiquer. L'esprit le corps et la parole – tous les trois doivent opérer à l'unisson. Ne dites pas une chose pour agir autrement ensuite ; ne conseillez pas aux autres de faire une chose que vous-même, vous ne pratiquez pas.

L'unité entre la tête, le cœur, et la main est essentielle pour chacun. Lorsque chacun de vos actes, les paroles que vous prononcez, les pensées qui façonnent vos désirs et vos émotions puiseront leur substance dans les racines qui plongent profondément dans la source intérieure de l'amour, alors, vous serez heureux et neuf et vous serez un refuge pour beaucoup de mortels fatigués.

**Extrait de "Be Like Jesus" – The Good News of Jesus in the words of Sri Sathya Sai Baba**